

Ma Céline chérie,

Je ne comptais pas répondre à ta lettre cette fois, mais Notre Mère veut que je joigne un petit mot à la sienne. Que de choses j'aurais à te dire ! Mais puisque je n'ai que quelques instants je dois d'abord assurer la petite goutte de rosée que sa Thérèse la comprend... Après avoir lu ta lettre je suis allée à l'oraison, en prenant l'évangile j'ai demandé à Jésus de trouver un passage pour toi et voici ce que j'ai tiré : « Considérez le figuier et les autres arbres, lorsqu'ils commencent à avoir des feuilles tendres vous jugez que l'été est proche, de même quand vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche. » J'ai fermé le livre, j'en avais assez lu, en effet « ces choses » qui se passent dans l'âme de ma Céline prouvent que le royaume de Jésus est établi dans son âme... Maintenant je veux te dire ce qui se passe dans mon âme à moi, sans doute c'est la même chose que dans la tienne. Tu dis vrai, Céline, les fraîches matinées sont passées pour nous, il ne reste plus de fleurs à cueillir, Jésus les a prises pour Lui ; Peut-être un jour en fera-t-il éclore de nouvelles mais en attendant, que devons-nous faire ? Céline, le bon Dieu ne me demande plus rien... dans les commencements il me demandait une infinité de choses. J'ai pensé quelque temps que maintenant puisque Jésus ne demandait rien il fallait aller doucement dans la paix et l'amour en faisant seulement ce qu'Il me demandait... Mais j'ai eu une lumière. Ste Thérèse dit qu'il faut entretenir l'amour. Le bois ne se trouve pas à notre portée quand nous sommes dans les ténèbres, dans les sécheresses, mais du moins ne sommes-nous pas obligées d'y jeter de petites pailles ? Jésus est bien assez puissant pour entretenir seul le feu, cependant il est content de nous y voir mettre un peu d'aliment, c'est une délicatesse qui lui fait plaisir et alors Il jette dans le feu beaucoup de bois, nous ne le voyons pas mais nous sentons la force de la chaleur de l'amour. J'en ai fait l'expérience quand je ne sens rien, que je suis incapable de prier, de pratiquer la vertu, c'est alors le moment de chercher de petites occasions, des riens qui font plaisir, plus de plaisir à Jésus que l'empire du monde ou même que le martyre souffert généreusement, par exemple un sourire, une parole aimable, alors que j'aurais envie de ne rien dire ou d'avoir l'air ennuyé, etc., etc.

Ma Céline chérie, comprends-tu ? Ce n'est pas pour faire ma couronne, pour gagner des mérites, c'est afin de faire plaisir à Jésus... Quand je n'ai pas d'occasions je veux au moins Lui dire souvent que je l'aime, ce n'est pas difficile et cela entretient le feu, quand même il me semblerait qu'il serait éteint, ce feu d'amour, je voudrais y jeter quelque chose et Jésus saurait bien alors le rallumer. Céline, j'ai peur de n'avoir pas dit ce qu'il faut, peut-être vas-tu croire que je fais toujours ce que je dis, oh non ! je ne suis pas toujours fidèle, mais je ne me décourage jamais, je m'abandonne dans les bras de Jésus. La petite goutte de rosée s'enfonce plus avant dans le calice de la Fleur des champs et là elle retrouve tout ce qu'elle a perdu et plus encore.

Ta petite Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus de la Ste Face, rel.carm.ind.

LT 110 (à sœur Agnès) 30-31 août 1890

Petite Maman à moi, merci, oh ! merci !... si vous saviez ce que votre lettre dit à mon âme ! Mais il faut que la petite solitaire vous dise l'itinéraire de son voyage, le voici. Avant de partir son Fiancé a semblé lui demander dans quel pays elle voulait voyager, quelle route elle désirait suivre, etc., etc. La petite Fiancée a répondu qu'elle n'avait qu'un désir, celui de se rendre au sommet de la montagne de l'Amour. Pour y parvenir, bien des routes s'offraient à elle, il y en avait tant de parfaites qu'elle se voyait incapable de choisir, alors elle a dit à son divin guide : « Vous savez où je désire me rendre, vous savez pour qui je veux gravir la montagne, pour qui je veux arriver au terme, vous savez celui que j'aime et celui que je veux contenter uniquement, c'est pour Lui seul que j'entreprends ce voyage, menez-moi donc par les sentiers qu'il aime à parcourir, pourvu qu'Il soit content je serai au comble du bonheur. Alors Jésus m'a prise par la main, et Il m'a fait entrer dans un souterrain où il ne fait ni froid ni chaud, où le soleil ne luit pas et que la pluie ni le vent ne visitent pas, un souterrain où je ne vois rien qu'une clarté à demi voilée, la clarté que répandent autour d'eux les yeux baissés de la face de mon Fiancé !...

Mon Fiancé ne me dit rien et moi je ne lui dis rien non plus sinon que je l'aime plus que moi, et je sens au fond de mon cœur que c'est vrai car je suis plus à Lui qu'à moi !... Je ne vois pas que nous avançons vers le terme de la montagne puisque notre voyage se fait sous terre, pourtant il me semble que nous en approchons sans savoir comment. La route que je suis n'est d'aucune consolation pour moi et pourtant elle m'apporte toutes les consolations puisque c'est Jésus qui l'a choisie, et que je désire le consoler tout seul, tout seul !... Ah ! c'est bien vrai que si je lui donne du raisin de mon cœur, c'est le B et l'A car je n'y comprends rien moi-même.

Sr Thérèse de l'Enfant Jésus de la Ste Face, nov.carm.ind

### PN 34 Jeter des fleurs

1. Jésus, mon seul Amour, au pied de ton Calvaire  
Que j'aime chaque soir à te jeter des Fleurs !...  
En effeuillant pour toi la rose printanière  
Je voudrais essayer tes pleurs.....

R.1 Jeter des Fleurs, c'est t'offrir en prémices  
Les plus légers soupirs, les plus grandes douleurs.  
Mes peines et mes joies, mes petits sacrifices  
Voilà mes fleurs ! ....

2. Seigneur, de ta beauté mon âme s'est éprise,  
Je veux te prodiguer mes parfums et mes fleurs  
En les jetant pour toi sur l'aile de la brise  
Je voudrais enflammer les cœurs ! ....

R.2 Jeter des Fleurs, Jésus, voilà mon arme  
Lorsque je veux lutter pour sauver les pécheurs  
La victoire est à moi.... toujours je te désarme  
Avec mes fleurs !!!...

3. Les pétales des fleurs, caressant ton Visage  
Te disent que mon cœur est à toi sans retour  
De ma rose effeuillée tu comprends le langage  
Et tu souris à mon amour.

R.3 Jeter des Fleurs, redire tes louanges  
Voilà mon seul plaisir en la vallée des pleurs....  
Au Ciel j'irai bientôt avec les petits anges  
Jeter des Fleurs !...